



« LE FRANÇAIS AU QUÉBEC : POUR QUI ? POURQUOI ? »

C'est à l'Hôtel Sandman de Longueuil que s'est tenue, le 7 septembre dernier, la 26^e Rencontre annuelle des comités de francisation de la FTQ. Près d'une centaine de personnes ont participé à cette activité qui se déroulait dans un contexte particulier de la campagne électorale québécoise.

C'est ainsi que Carl Lévesque de Québec solidaire et Catherine Fournier du Parti Québécois, tous deux candidats dans la circonscription de Marie-Victorin, ainsi que Claire Samson de la Coalition avenir Québec et candidate dans le comté d'Iberville sont venus nous parler des enjeux linguistiques. Notez que le Parti libéral du Québec n'a jamais daigné répondre à notre invitation.

Les thèmes abordés par la candidats étaient les suivants : le rôle de l'État dans la promotion du français; leurs visions du travail des syndicats en matière de francisation des milieux de travail; la francisation des personnes immigrantes.

Les trois candidats ont évidemment rappelé l'importance du français comme langue commune au Québec et comme langue d'intégration des personnes immigrantes. Tous ont notamment souligné l'importance des milieux de travail comme élément central d'une intégration réussie en privilégiant des formations en français sur les lieux de travail, comme le préconise la FTQ.

La francisation des personnes immigrantes a notamment été analysée après le dépôt du rapport de la vérificatrice générale qui notait le fouillis total du gouvernement dans l'offre de service en francisation et le peu de résultats concrets. Il est bon de rappeler qu'à peine 9,1% des participants et participantes à ces cours avaient atteint un seuil suffisant d'autonomie langagière à l'oral qui leur aurait facilité l'accès au marché du travail ou pour entreprendre des études postsecondaires.

À ce propos, nous comprenons que le rôle des syndicats pourrait être plus grand dans ce processus de francisation des personnes immigrantes et des entreprises québécoises. De plus, quelques participants ont rappelé la gestion de l'OQLF qui mise davantage sur une stratégie d'accompagnement des employeurs, négligeant ainsi parfois les syndicats comme acteurs de la réussite de la francisation.

Sondage sur l'intérêt pour la langue française

Dans l'après-midi, les participants et participantes ont ensuite eu droit à une présentation de Christian Bourque, de la firme Léger. Ce dernier est venu nous livrer les résultats de l'enquête menée dans le cadre du projet *Mettons le français au travail* soutenu par l'OQLF. D'abord, l'intérêt pour la protection du français demeure un enjeu important pour 8 personnes sur 10 au Québec. Cependant, 51% des Québécois croient que la situation du français est pire en ce moment qu'il y a 10 ans. Ils sont 58% à croire qu'elle sera pire en 2028.

Toutefois, il est particulièrement inquiétant de constater comment la notion de normalité quant au bilinguisme dans les milieux de travail devient de plus en plus présente, comme le rappelait M. Bourque. Alors que la moitié des travailleurs et travailleuses interrogés estiment que le bilinguisme est exigé pour occuper certains emplois au sein de leur entreprise, ils sont 82% à considérer que cette exigence du bilinguisme est justifiée. Pour connaître les résultats de l'enquête: http://languedutravail.org/resultats_sondage_ChristianBourque_7sept



La culture québécoise en dessert

Pour terminer la journée, les participants et participantes ont eu droit à une dose d'adrénaline hors du commun en écoutant le légendaire comédien Marcel Sabourin nous parler de son amour de la culture et de la création en français. Marcel nous a d'ailleurs montré comment il pouvait être passionné par son travail de créateur et d'interprète en nous faisant la lecture de quelques passages des *Petits carnets du rien-pantoute* publié en 2017. La préface signée par un autre passionné de la langue française, Pierre Curzi, est éloquente : « Marcel est un continent vaste, accueillant, riche et mystérieux. Son originalité est totale, surprenante ».

Méconnu du grand public, l'auteur-compositeur-interprète Pierre-Hervé Goulet a charmé non seulement l'assistance, mais aussi le vieux routier qu'est Marcel Sabourin.

Pierre-Hervé nous a partagé son parcours un peu atypique d'étudiant pas trop modèle à fanatique de la littérature tous azimuts. Il a aussi fait un séjour marquant à Natashquan, pour approfondir la compréhension du rythme des mots avec notre poète national Gilles Vigneault.

Il nous a ensuite interprété avec brio ses chansons *Doobie*, *La grosse vache*, *Terre des hommes* et *What a man's gotta do*.



Signe d'une prochaine reconnaissance, l'album *Faut qu'on bouge* vient d'être mis en nomination au prochain gala de l'ADISQ dans la catégorie album folk de l'année.

Pour connaître les œuvres de cet artiste, consultez son site : <https://www.pierrehervegoulet.com/>

PROCHAINES ACTIVITÉS DU SERVICE DE FRANCISATION

Pendant les prochaines semaines, le Service de la francisation poursuivra ses actions pour réaliser les projets de valorisation du français et de promotion de l'utilisation du français dans l'entreprise qui sont, rappelons-le, soutenus par l'OQLF dans le cadre d'un programme triennal.

D'abord, nos amis de Casadel ont pratiquement terminé de recenser les personnes pouvant figurer dans la vidéo. Conséquemment, les premières images seront tournées dans les prochaines semaines. Puis, toujours dans le cadre de cette campagne de valorisation du français, la FTQ compte créer un réseau d'ambassadeurs du français. L'objectif est de faire connaître une série de personnes ressources qui ont connu avec succès des formations en francisation et qui souhaiteraient faire la promotion de cet exercice important lorsqu'on souhaite s'intégrer à la société québécoise.

L'autre projet vise à améliorer l'usage du français dans les entreprises de 50 employés et moins. Un comité de travail devra être formé prochainement pour aider à définir les pistes d'action.

Finalement, le Service de francisation est heureux d'annoncer l'appui du Secrétariat à la politique linguistique du MCC pour la réalisation d'un projet dans le cadre de la Semaine du français au travail du mois de mars prochain. Grâce à ce soutien financier, la FTQ présentera une exposition des œuvres de promotion du français qui ont été réalisées au cours des dernières années. Il s'agit en quelque sorte de montrer l'importance des activités de francisation dans l'histoire de la FTQ. Plus de détails suivront dans les prochains mois.

Édition

Service de la francisation de la FTQ
Vol 1, n° 3

Rédaction

Gilles Grondin

Correction et mise en page

Karine Chouinard

Crédit photos

Normand Blouin et Gilles Grondin